Bâtisseurs

Journal catholique de l'agglomération dunkerquoise



② PAGES 4 ET 5 GRAND-ANGLE

40 ans...

Les abbés Jean-Marie Atmeare et Jérôme Vanderschaeve fêtent 40 ans de « sacerdoce ». Hommages.

PAGE 7 DANS NOS PAROISSES

L'abbé Matthieu Aine quitte Malo

« Merci à tous les paroissiens ! » L'abbé Matthieu, sur le départ, se livre à nos questions.

PAGE 16 **DOYENNÉ**

Pèlerinage à Rome pour les jeunes

Shelby, 17 ans, élève de 1^{re}, part cet été à Rome pour participer au Jubilé des jeunes. Interview.





FÊTE DE L'ASSOMPTION

Paroisse Sainte-Marie des Brouck

- → 14 août : messe à 20h en l'église de Spycker suivie de la procession aux flambeaux jusqu'à la grotte
- → 15 août : messes à 9h30 en l'église de Lynck dédiée à Notre-Dame du Perpétuel Secours et à 11h à Bourbourg avec bénédiction et offrande d'un cierge à Notre-Dame pour toutes nos familles.

Bénédiction de la mer à Dunkerque

→ le 15 août, à 16h : départ de la procession de la Petite Chapelle Notre-Dame des Dunes et bénédiction de la mer.

À Bray-Dunes :

- → Jeudi 14 août 2025 : veillée à 20h suivie de la procession jusqu'au «Calvaire des Marins»
- → Vendredi 15 août 2025 : messe à 10h suivie de la procession jusqu'à la digue.

Éditeur: Paroisses de Dunkerque-ville

Directeur de publication: père Romuald Carton – Rédacteur en chef: père Romuald Carton – Ont collaboré à ce numéro: père Daniel-Marie Cartiaux, Philippe Dufresnoy, Martine Denoyelle – Comité de rédaction: père Jérôme Vanderschaeve, père Daniel Marie Cartiaux, père Damien Bindault, Philippe Dufresnoy, Martine Denoyelle, Viviane Benoît. Rédigé par votre équipe locale avec la participation de l'association Présence-OTPP – Présidente: Véronique Genelle.

Conception / réalisation, édition déléguée: Bayard Service, 23 rue de la Performance, Europarc, BV4, 59 650 Villeneuve-d'Ascq – www.bayard-service.com – Secrétaire de rédaction: Franck Leloir – Maquettiste: Bayard Service – Mise en pages: Bayard Service – Responsables de fabrication: Caroline Boretti, René Tueux – Régie publicitaire: Bayard Service – Tél. 03 20 13 36 70 Imprimeur: Mordacq (Aire-sur-la-Lys, 62) – ISSN: 2804-620X – Dépôt légal: à parution – Reproduction interdite sans autorisation – Code support 00081











ÉDITO

L'heure du repos!

Avec cette fin d'année, c'est le temps du repos qui se profile. Nous le savons, les entreprises vont vivre un peu plus au ralenti, les cris d'enfants dans les cours d'écoles vont faire place aux chants des



oiseaux, les autoroutes vers la mer et la montagne vont se charger d'estivants qui vont chercher le soleil.

Avant cela, viendra le temps des bilans en tous genres ! Ces temps sont à vivre dans la confiance et la sérénité. Ces temps peuvent demander des conversions mais aussi être de réelles opportunités pour l'avenir. Avec le temps du repos, vient également le temps de retrouvailles en famille, entre amis. Vivez ces temps pleinement. Avec le temps du repos, vient enfin cette possibilité de se ressourcer auprès de Celui qui est la Vie, qui est le Prince de la Paix : le Christ ! Vivez vraiment ce ressourcement ; cela vaut toutes les vacances du monde !

Avec cet édito, vient aussi pour moi le temps de vous dire « au revoir » et de rendre grâce à Dieu avec vous pour ces sept années de mission dans ce beau doyenné du Littoral. Après les fêtes du 15 août, j'emménagerai à l'archevêché de Lille et prendrai mes fonctions de Vicaire général de notre diocèse. En la personne du père Antonio Polito, vous recevrez un nouveau pasteur qui écrira avec vous quelques pages d'une Église en conversion missionnaire résolument tournée vers le Christ et l'Évangile! Bon été à tous, merci à vous et nous restons unis par la prière!

Père Romuald Carton









Être édité?

C'est quoi la vocation?

Augustin était un fonceur. Chercheur de sens. Ne trouvant pas la vraie joie. Un gars bien de notre temps, me direz-vous ? Si proche de nous, il est vrai, par le tempérament. Intrépide. Insatisfait. Il fut bouleversé par Jésus en... 387!

on cœur s'était encrassé », écrit-il. L'image est parlante! Sa vie sera littéralement retournée, quand il comprendra que l'Amour l'appelle. Pas à la surface. Mais au dedans de lui. « Je m'attardais à des promesses de bonheur frelaté. Tu étais avec moi. Et je n'étais pas avec Toi », dira-t-il au Christ. Ce jeune fougueux deviendra... le grand saint Augustin.

Un appel intérieur

Son chemin nous explique très simplement ce qu'est la vocation : un appel du dedans ; qui vous prend tout entier pour le don de votre vie. Un appel qui se mûrit. En vue du bien commun. Un appel qui décrasse pour reprendre son mot. « Oui, c'est profond en toi », diront ceux qui nous aiment.

Un appel fait de grâces et d'exigence. Une joie durable et profonde.

Pas réservé à une élite. « Les plus humbles comprennent » dit Jésus. Un appel fait de grâces et d'exigence. Une joie durable et profonde. S'il s'agit d'une vocation dont



Saint Augustin, par Philippe de Champaigne, Los Angeles County Museum of Art.

l'Église a besoin, un don prenant sa source dans le baptême. Un « oui » pour la vie comme prêtre, diacre, consacré, époux. Un appel temporaire, s'il s'agit d'un service missionné.

J'ai parlé d'Augustin car notre nouveau pape est un de ses fils spirituels. On perçoit

bien cette fibre en lui. Remercions Léon XIV d'avoir dit « oui ». Que sa confiance soit motrice pour toutes vocations. Le secret d'Augustin ? « Revenez à votre

Alors, ami lecteur, pourquoi pas toi?

MONSEIGNEUR BERNARD PODVIN



« Tu nous as faits pour toi, et notre cœur ne trouve pas le repos jusqu'à ce qu'il repose en toi. »

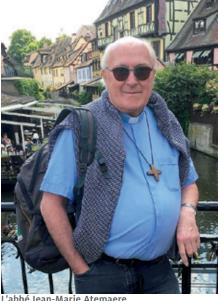
Saint Augustin, Les Confessions

cœur!».

Des catéchumènes avec l'abbé Romuald Carton. Dire «oui» répond d'abord à un appel. HOMÉLIE DE MGR CHRISTOPHE DUFOUR - ÉGLISE SAINT-NICOLAS À PETITE-SYNTHE

Dimanche 18 mai : 40 ans de sacerdoce de Jean-Marie Atmeare

🖥 rères et sœurs, est-ce que vous priez pour demander des prêtres ? Dimanche dernier, journée mondiale de prière pour les vocations, nous avons prié le Seigneur de nous donner des prêtres. Est-ce que c'est seulement une fois par an? En ce jour où nous fêtons les 40 ans de sacerdoce d'un prêtre, Jean-Marie Atmeare, votre curé, nous prierons pour demander des prêtres - c'est son désir le plus cher - et je vous parlerai de la mission du prêtre. Nous avons lu un récit d'appel des premiers prêtres de l'histoire de l'Église. Le récit des Actes des apôtres nous parle des « anciens » que Paul et Barnabé ont appelé pour servir les Églises qu'ils avaient fondées. Dans la langue grecque, le mot « Anciens » s'écrit « presbuteroi », qui a donné en français le mot « prêtres ». Après avoir prié et jeûné, Paul et Barnabé les choisissent et leur imposent les mains. C'est ainsi que s'organise l'Église depuis les origines. Te souviens-tu, Jean-Marie, des mots prononcés par l'évêque qui t'a ordonné prêtre? Après les témoignages qui ont introduit le rite, l'évêque a dit ces paroles: « Nous te choisissons comme prêtre ». Grand moment d'émotion et de joie, toute l'assemblée a applaudi! Quelle sera la mission de ces anciens que choisissent Paul et



'abbé Jean-Marie Atemaere.

Barnabé ? Quelle est la mission du prêtre aujourd'hui? En trois mots: serviteur de la grâce, de la fraternité et de la mission.

Serviteur de la grâce

Le prêtre est en premier lieu un serviteur de la grâce, serviteur des dons de Dieu. Le don de Dieu, c'est le Saint-Esprit. En lui Dieu se donne. En lui Dieu est don. L'Esprit saint est don du Père par le Christ. « Je prierai le Père, avait dit le Christ aux apôtres, et il vous

enverra l'Esprit saint ». Dans l'Esprit saint, tout est don, tout est grâce, et le prêtre en est l'humble serviteur, serviteur de la grâce. Cette grâce est offerte dans la prière. Cette grâce est offerte par la Parole de Dieu dans les Écritures saintes que sont la Bible et les évangiles. Cette grâce est aussi offerte dans les sacrements de l'Église : le baptême reçu une seule fois mais dont la grâce est renouvelée dans l'eucharistie et le sacrement de la réconciliation ; c'est la grâce de Pâques, la grâce de la Résurrection, la grâce de la vie nouvelle du Ressuscité dont nous sommes nés au baptême. Le prêtre est en premier lieu un serviteur de la grâce des sacrements.

Serviteur de la fratérnité

Le prêtre est aussi un serviteur de la fraternité, serviteur de l'amour fraternel qui unit les baptisés dans le Christ, serviteur de la communion. Nous avons entendu cette parole de Jésus qui résume toute la vie chrétienne : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Cette parole est son testament, comme une supplication: « Aimez-vous, je vous en supplie, aimezvous ». L'heure est grave, Satan fourbit ses armes pour le combat ultime, il vient de prendre possession de Judas, il prétend conquérir tout le genre humain. C'est alors

Entreprise Générale de Bâtiments L. LECONTE Tous travaux de Rénovation

Maconnerie - Menuiserie - Couverture - Carrelage 24, rue Louis Vanraët - DUNKERQUE - Tél. 03 28 63 65 13

www.batiment-lecomte.fr



Pascal Revez

Electricité Chauffage **Alarmes**

15, rue Dampierre 59140 DUNKERQUE Tél. 03 28 26 96 00

E-mail: revez.pascal@orange.fr



Favorisez nos annonceurs





que Jésus déclare son ultime volonté : « Aimez-vous comme je vous aime... C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples ». Sa dernière prière sera un cri à son Père : « Que tous soient un ». L'heure est grave aussi pour nous, frères et sœurs. Notre société se fracture, le rêve d'une mondialisation de la paix se fracture, « la Troisième Guerre mondiale est commencée par morceaux » a déclaré Léon XIV, reprenant les mots de François en 2015. Les deux papes nous appellent à vivre une plus grande synodalité, c'est-à-dire le dialogue pour une fraternité et une communion à tous les niveaux de notre Église catholique. Le lieu où s'édifie cette communion fraternelle est l'eucharistie dominicale. Tous les âges et générations, toutes les sensibilités, toutes les opinions, tous les milieux sociaux, personne n'est exclu. Le prêtre est serviteur de cette communion, au nom du Christ.

Serviteur de la mission

Le prêtre est un serviteur de la mission. « De toutes les nations, faites des disciples » dit le Ressuscité à ses apôtres (Mt 25,19). La communion que le prêtre édifie n'est pas un petit groupe d'amis replié sur lui-même, mais une communauté édifiée pour vivre la mission que le Christ a donnée à son Église. « Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » dit encore le Ressuscité (Jn 20,21). « Vous allez recevoir une force, l'Esprit saint viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1,8). Le prêtre est serviteur de cette mission confiée par le Christ à l'Église. Serviteur d'une communion missionnaire. Cette communion missionnaire commence par l'accueil. Elle se manifeste par la parole : « Venez et voyez ». Elle se manifeste surtout par le témoignage, par une vie configurée au Christ. Seigneur, nous te rendons grâces de nous avoir donné Jean-Marie comme prêtre. Bénis-le et comble-le de ta joie, la joie du bon Pasteur qui aime ses brebis et donne sa vie pour elle. Seigneur, sous le beau regard de Marie, ta mère, nous te prions pour te demander des prêtres. Suscite des vocations de prêtres en ton Église. Dans nos paroisses et nos familles, choisis ceux que tu veux et fais-leur connaître la joie de tout donner pour toi.

MONSEIGNEUR CHRISTOPHE DUFOUR

VOUS AVEZ DIT: « 40 ANS!»

Récemment un gamin du caté me disait : « Vous avez 40 ans ! », « Vous êtes plus jeune que mes parents ! ». Eh oui, comme mon ami, Jean-Marie Atmeare, le curé de Saint-Pol-Petite-Synthe, je fête en cette année 2025. « 40 années de sacerdoce »...

J'ai été ordonné prêtre par monseigneur Jean Vilnet, le dimanche 14 avril 1985, en l'église de Sainghin-en-Weppes, là où j'étais comme



séminariste en insertion pastorale... 40 ans! Quelques mois après, j'étais envoyé à Comines (France) où j'ai passé neuf années, puis de 7 ans en 7 ans, à Arneke et les villages autour, puis La Bassée-Herlies et les villages autour, puis Bailleul-Steenwerck... En 2016, je suis arrivé à Rosendaël-Leffrinckoucke et depuis octobre 2021, me voilà, à Bourbourg et dans les villages autour, tout en étant aussi responsable pastoral des pèlerinages du diocèse...

« 40 ans! » : une belle occasion de rendre grâce à Dieu et à toutes celles et tous ceux que j'ai rencontrés, croisés un moment de leur vie et aussi de demander Pardon à Dieu à toutes celles et tous ceux que j'ai pu blesser, mal rencontrés, mal compris, mal accueillis...

« 40 ans! » : une belle occasion de toujours se rappeler que le prêtre est un serviteur, un envoyé... on ne choisit pas sa mission! Envoyé au service d'une communauté pour lui redire sans cesse, combien Dieu nous aime et combien tout homme, toute femme, tout jeune et tout enfant est aimé de Dieu et que la seule unique volonté de Dieu, c'est que nous soyons toutes et tous, des Vivants, que Dieu veut et désire notre bonheur, que nous puissions toutes et tous réussir dans la vie...

« 40 ans! »: une belle occasion de prier pour toutes nos familles, berceau de l'amour et de la foi en Dieu, pour que les jeunes y entendent le Seigneur leur dire au plus profond de leur cœur : « J'ai besoin de toi! Viens et suis-moi... »

« 40 ans ! » et si c'était à refaire : je dirai Oui, sans hésitation, car avec le Seigneur et vous toutes et tous, je suis profondément heureux...

Père Jérôme Vanderschaeve







Coups de cœur

« Espère », par le pape François

Dans son dernier livre, François nous a transmis un message d'espoir. Il nous raconte sa jeunesse, ses passions, ses hésitations et ses échecs. Il évoque aussi les enjeux majeurs de son pontificat et les valeurs qui ont guidé son action: la paix, la justice, la fraternité. Il nous a ouvert les yeux sur l'attention à porter aux plus faibles et a voulu construire des ponts, pour que les peuples se rejoignent et se respectent dans leurs diversités.

« Jacaranda », par Gaël Faye

L'auteur nous avait touché avec un précédent récit, « Petit Pays », qui évoquait le génocide de 1994 au Rwanda, vu par les yeux d'un enfant. Dans « Jacaranda », Milan, le narrateur, crée des liens qu'il approfondit au cours de plusieurs voyages vers le Rwanda. Chaque personne rencontrée semble d'abord avoir tourné la page et surmonté les atrocités du génocide. Mais chacun cache à sa façon, le plus souvent dans le silence, des blessures difficiles à raconter. Milan parviendra-t-il à y voir plus clair et à mieux comprendre chacun de ces personnages issus de sa famille ou de ses amis?

« Maman voudrait que je croie en Dieu », par Adrien Candiard

Dur d'avoir 15 ans. Guillaume en veut aux adultes. À sa mère qui l'a forcé à partir en retraite de confirmation. À son père qui a quitté la maison. Au père Simon qui pense être sympa, en alternant parties de foot et leçons de caté. Avec ses camarades, ça ne va guère mieux. Entre les petits cathos exemplaires, les sportifs qui la ramènent... Mais c'est encore avec Dieu que Guillaume a le plus de problèmes. Croire en lui? Mais pourquoi? Comment? D'ailleurs existe-t-il? Une lecture facile et percutante, pour tout public!

S. SCHOUMAKER, M. LE FALHER, E. DESPRETS

La joie de transmettre!

L'été pointe le bout de son nez. La plupart des parents travaillant, nous sommes sollicités, en tant que grands-parents, pour garder nos petitsenfants. Est-ce pour nous uniquement un temps de garde ou est-ce autre chose?



urant les vacances scolaires, j'ai la joie d'accueillir avec mon mari, mes petits-enfants. Je mets ma casquette de « Maminou », et me voilà prête pour vivre de bons moments avec eux! Ce temps de vacances n'est pas que pour faire plaisir aux parents et leur rendre service, les parents travaillant tous les deux. C'est aussi un temps fort, attendu par nous, grandsparents. Un temps pendant lequel nous laissons nos petits-enfants prendre leur temps, sans se presser. Un temps pour: jouer, lire des histoires, faire un gâteau, partir en randonnée avec un pique-nique, faire du vélo, aller à la découverte du monde... aui est bien souvent près de chez nous! Des choses toutes simples...

Trop parler de Jésus ou ne pas en parler, la bonne dose à trouver

Au milieu de tous ces bons moments vécus ensemble, des questions surgissent: « Et toi, Maminou, tu crois que Jésus est le fils de Dieu? » « Tu sais que Joseph a deux papas? Un qui travaille (le charpentier) et un qui se repose au ciel... » Nous sommes là pour leur faire découvrir l'histoire de Jésus, répondre à leurs questions, dire bonjour à Jésus à l'église après le marché. Des temps de prière le soir, des chants, des messes vécues ensemble. Un temps aussi pour transmettre des valeurs qui nous sont chères: respect, humilité, honnêteté... Oui, nous sommes là aussi pour transmettre ce qui nous anime, et donc notre foi. Éveiller, chez nos petites têtes blondes, le désir de découvrir Jésus. Entre trop parler de Jésus et ne pas en parler, il y a la bonne dose à trouver pour susciter en eux, le désir de questionner, de chercher, d'avancer dans leur découverte. Nous avons le souci aussi, de respecter l'autre religion d'un de leurs parents. Être là, simplement, à leur écoute, en partageant dans notre vie quotidienne ce qui donne du sel à notre vie. Un temps à vivre et à déguster! Quelle chance de partager ces moments si riches avec nos petits-enfants!

MONIQUE LE FALHER



L'ABBÉ MATTHIEU AINE QUITTE MALO

« Merci à tous les paroissiens! »

Matthieu, voici dix ans que tu es à Dunkerque, neuf ans à Malo dont tu es actuellement le curé, te voici sur le départ, qu'as-tu envie de nous dire?

J'étais tout jeune prêtre à mon arrivée, j'ai senti de la bienveillance de la part de mon entourage. J'ai évidemment commis des erreurs mais j'ai eu la chance d'être accompagné par l'ensemble des paroissiens et j'ai été porté par la diversité des gens de tous âges et de tous milieux.

Tu étais aussi en charge de la pastorale des jeunes, on sent une fibre chez toi...

C'est juste; ce qui me touche le plus, c'est l'afflux de catéchumènes: 43 demandes de baptême dont 35 concernent les moins de 30 ans; c'est enthousiasmant et c'est une chance pour l'Église qui doit absolument évoluer. Alors il est vital que notre communauté s'ouvre à ces catéchumènes, leur fasse une place afin, qu'à leur tour, ils soient le ferment d'un renouvellement de la foi. Ce sont des jeunes ouverts qui ont soif de spiritualité, de bonté et de paix.

Une Église qui doit changer... Tu t'es justement employé à stimuler

tes paroissiens, à organiser des événements, le festival « stand up », la semaine d'évangélisation!

La paroisse s'est mobilisée pour ces rassemblements, ce fut une réalisation commune sous l'inspiration de l'Esprit bien évidemment. Cet investissement de toute la communauté nous a permis de nous sentir « frères », de faire « Église », ce fut une expérience très vivifiante. Mais c'est surtout la mise en route des petites fraternités, qui porte du fruit. Il est vital que chaque paroissien se ressource avec d'autres. S'accueillir les uns les autres, créer des petites cellules où l'Amour circule, voilà ce qui peut renouveler en profondeur l'Église.

Alors ce départ, comment l'envisages-tu?

J'ai été heureux à Malo, c'est forcément un peu difficile de quitter une communauté où j'ai noué des amitiés; c'est un renoncement mais l'avenir qui s'ouvre à moi, en particulier cette année sabbatique, va me permettre de retourner à la Source. Un temps de lecture, de prière, de travail manuel aussi, sans la charge mentale que représente la responsabilité d'une paroisse. Cette perspective me réjouit profondément.

C'est peut-être l'occasion pour nous de comprendre ce que représente l'Institut Notre-Dame de Vie pour toi, car c'est en son sein, à Venasque que tu vas vivre pendant un an.

Lorsque j'étais séminariste, j'ai très vite senti que la mission était essentielle pour moi, mais que je risquais de me dessécher si je n'allais pas puiser à la Source. Or mon engagement à « Notre-Dame de Vie » implique de prier quotidiennement deux heures, de vivre une retraite annuelle de trois semaines. Si je veux donner le Christ à mes paroissiens, n'est-il pas nécessaire que je me nourrisse de Lui?

Et après?

Je ne sais ce qui m'attend, mais je suis ouvert à l'appel qui viendra en son temps... Quoi qu'il en soit, j'éprouve une profonde gratitude pour ces années vécues à Malo.

> PROPOS RECUEILLIS PAR ÉLISABETH DESPRETS

PATRIMOINE

Visite de l'église Notre-Dame du Sacré-Cœur

Devant le nombre important de personnes intéressées l'an dernier, nous proposons à nouveau cet été des visites guidées de l'église Notre-Dame du Sacré-Cœur, place Turenne, du 8 juillet au 26 août, le mardi à à 10h30. Durée: 1 heure.

Une belle occupation, après le marché! Même si nous habitons Malo-les-Bains, nous avons certainement encore plein de choses à découvrir dans cette église! Visite pour petits et grands : les guides s'adaptent au public du jour.

Parlez-en autour de vous! Jour et heure seront affichés sur la porte de l'église.

MONIQUE LE FALHER





JUBILÉ 2025

Pèlerins d'espérance



Aujourd'hui, l'Église poursuit avec fidélité et ferveur l'année jubilaire voulue par le pape François. Plus que jamais, nous sommes appelés à raviver notre confiance en Dieu, à vivre la fraternité et à faire rayonner l'espérance du Christ ressuscité. Ce Jubilé nous invite à devenir, chacun à notre manière, pèlerins d'espérance. Voici quelques témoignages de pèlerins de notre diocèse qui se sont déjà mis en marche.



Violette

J'ATTENDS AVEC IMPATIENCE LE JUBILÉ DES JEUNES

Voir notre nouveau pape pour la première fois et prier avec lui, vivre des moments hyper forts, rencontrer Dieu

plus profondément, vivre pleinement l'expérience d'un Jubilé avec mes amis, marcher sur les pas de saint François, mais aussi de Carlo Acutis... De nombreuses raisons me donnent une immense hâte de partir pour Rome et Assise, cet été, à l'occasion du Jubilé mondial des jeunes 2025. La plus importante d'entre toutes? Vivre des moments d'unité autour de Jésus et du pape avec des jeunes du monde entier. Moi qui n'ai jamais vécu de Journées mondiales de la jeunesse (JMJ), j'attends avec impatience de voir le résultat. Mais un immense rassemblement de jeunes, qui n'a lieu que tous les vingt-cinq ans, je ne peux pas y aller en touriste! Pour ouvrir mon cœur, je réfléchis avec ma fraternité au message du pape et à l'appel de Dieu pour moi. Et par-dessus tout, j'espère, en Dieu, en mon prochain, en ce monde, pour me faire pleinement pèlerin d'espérance. Alors, pour vous tous qui lisez ces lignes, je vous invite à vous mettre en marche, comme tant d'autres chrétiens dans le monde, vers plus de vie et d'espérance à la suite de Jésus.

→ Pour en savoir plus sur le Jubilé mondial des jeunes à Rome et Assise : **christonlille.com**



Éclairage L'icône pèlerine à domicile

Pèlerins d'espérance, nous pouvons l'être même depuis chez nous! Beaucoup de chrétiens du diocèse ne peuvent pas accomplir un pèlerinage à pied à cause de la maladie, du handicap ou du grand âge. C'est pourquoi la pastorale de la santé leur propose de recevoir, chez eux, pendant l'année, la visite de l'icône pèlerine du Jubilé de l'espérance.

Le pèlerinage de l'icône a démarré
le 13 mars, il est déjà passé dans des
établissements pour les aînés à Wattrelos,
Roubaix, Wasquehal, Lannoy... dans des
communautés religieuses, des chambres
d'hôpital et dans la paroisse de Mouvaux.
La présence de l'icône – qui représente
le Sacré-Cœur – a permis aux résidents,
patients, malades... de se sentir plus
encore en communion avec les chrétiens
qui participent à la démarche jubilaire et de
rappeler à tous que « rien ne pourra nous
séparer de l'amour de Dieu qui est dans le
Christ Jésus notre Seigneur » (Rm8, 39).

Florence Leprohon

→Pour contacter la pastorale des malades ou en savoir plus : **lille.catholique.fr**

Catheline et Antoine

RÉCONFORTÉS PAR RITA, LA SAINTE DES IMPOSSIBLES

En couple depuis cinq ans, la fin d'année 2024 nous a confrontés à l'épreuve. Face à la difficulté, il nous a semblé évident de chercher du réconfort, de nous retrouver et de découvrir davantage la compagnie de la sainte des impossibles, sainte Rita. Nous avons eu la joie de représenter la Sainte Famille lors la messe de Noël, au sanctuaire Sainte-Rita à Vendeville. Ce temps de prière s'est révélé pour nous un temps de partage, de communion et nous a soudés davantage nous recentrant sur l'essentiel. Nous avons découvert bien plus qu'un simple lieu de pèlerinage, une véritable communauté de soutien : grâce à un sourire, un mot, un geste, une prière! Et finalement, ne serait-ce pas cela, être pèlerins d'espérance? Dans le tumulte et les épreuves de la vie quotidienne, il s'agit de prendre le temps pour (se) pardonner, se recentrer, pour se tourner vers les autres, vers Dieu et pour espérer. Il ne faut pas toujours aller loin pour devenir pèlerins, car ce voyage se passe avant tout dans nos cœurs.

→ Pour en savoir plus sur Sainte-Rita à Vendeville : sanctuairesainterita-vendeville.fr

«Tout le monde espère. L'espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, bien que ne sachant pas de quoi demain sera fait.»

PAPE FRANCOIS

11



Chapelle Notre-Dame de la Treille à la cathédrale.

2 LIEUX JUBILAIRES DANS LE DIOCÈSE

★ Le sanctuaire Sainte-Rita à Vendeville.

★ La cathédrale Notre-Dame de la Treille (cathedralelille.fr).

JUBILÉ 2025

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site du diocèse de Lille, aux pages du Jubilé ou de l'agenda :

→lille.catholique.fr



PAROISSE SAINT-FIACRE DE ROSENDAËL

Agenda

ÉVÉNEMENTS ET HORAIRES DES MESSES

- → Samedi 21 juin : confirmation des jeunes de l'aumônerie à Saint Zéphyrin.
- → Dimanche 22 juin: messe en famille à Notre-Dame à 10 h 30. Clôture de l'année pastorale. Auberge espagnole et jeux après la messe.
- → Vendredi 15 août: fête de Notre-Dame de l'Assomption. Messe à 9 h 30 à Notre-Dame.
- Dimanche 21 septembre: fête de Saint-Fiacre en différé. Fête paroissiale. Messe à 10 h 30 à Notre-Dame. Messe des familles. Messe de rentrée. Saint-Corneille.
 Bénédiction des cartables. Auberge espagnole. Barbecue.
- → Planning des messes pour l'été (juilletaoût): samedi à 17 h 30 à Jésus-Ouvrier et dimanche à 9 h 30 à Notre-Dame.

RAPPEL

→ Permanence en juillet-août: mardi et vendredi de 10 heures à 11 h 30.

HORAIRES DE L'ACCUEIL À LA MAISON PAROISSIALE

Permanences: mardi, vendredi et samedi matin, de 10 heures à 11 h 30. En juillet et août: uniquement mardi et vendredi de 10 heures à 11 h 30





Savannah et Raphaël, servants d'autel entourant père Gilbert, notre curé.

TÉMOIGNAGE DE RAPHAËL

Mon parcours de servant d'autel, au service de la messe

epuis tout petit, j'assiste régulièrement à la messe en famille, à l'église Jésus-Ouvrier et à l'église Notre-Dame. Très curieux et attentif à tout ce qui se passait, j'ai peu à peu découvert la beauté de la liturgie, guidé par les rencontres de catéchisme qui m'ont beaucoup nourri. Un jour, après une séance de catéchèse en préparation à notre première communion, le père Luc Lesage a proposé à mon ami Alban et moi de devenir servants d'autel. Nous avons accepté avec beaucoup d'enthousiasme, heureux de pouvoir participer plus activement aux célébrations. C'est à l'église Sainte-Bernadette que nous avons été formés : apprendre à se tenir avec respect, connaître les objets liturgiques, comprendre le sens des gestes et l'importance de la présence discrète mais essentielle du servant d'autel.

L'Église continue de grandir

Avec le temps, ce service est devenu pour moi une véritable école de foi, mais aussi de responsabilité, de confiance et d'humilité. Servir à l'autel, ce n'est pas seulement aider le prêtre; c'est vivre chaque célébration de l'intérieur, en se mettant humblement au service de Dieu et de l'assemblée. Après plus de dix années de service, c'est avec une grande joie que depuis 2023, je partage désormais cette mission avec ma sœur Savannah. Servir ensemble à l'autel est pour nous une belle manière de témoigner en famille de notre attachement à la foi.

Le dimanche 16 mars dernier, à l'invitation du père Gilbert, nous avons organisé un temps de découverte pour de nouveaux jeunes avant la messe en famille à l'église Notre-Dame. Nous avons accueilli sept enfants à qui nous avons présenté la mission du servant d'autel : le sens de leur rôle, les gestes liturgiques, l'attention aux détails, mais surtout la joie de se mettre au service du Seigneur dans la simplicité. Cette rencontre a été vécue dans une grande convivialité. Voir ces jeunes curieux, désireux d'en savoir plus, a été pour moi une immense source de joie et d'espérance. Plusieurs d'entre eux souhaitent poursuivre cette aventure, et cela montre combien l'Église continue de grandir, portée par l'enthousiasme des nouvelles générations. Être servant d'autel, c'est bien plus qu'une fonction : c'est une véritable école de vie chrétienne, faite de service, de foi et de joie. Aujourd'hui, je rends grâce pour cette mission qui m'a tant appris, et je me réjouis de voir d'autres enfants prêts à répondre à leur tour à cet appel.

RAPHAËL



Souvenons-nous de l'abbé René Bonpain

Dès 1940, l'abbé René Bonpain entre en Résistance. En 1942, il rejoint Louis Herbeaux et Jules Lanery dans le réseau de renseignements Alliance. Arrêté le 19 novembre 1942 par les Allemands, jugé et condamné à mort « pour espionnage et activité anti-allemande », il est fusillé avec Louis Herbeaux et Jules Lanery le 30 mars 1943 au fort de Bondues peu après avoir rédigé sa lettre d'adieu.

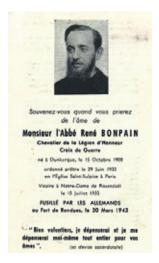
ous passons peut-être régulièrement devant la stèle de l'abbé Bonpain et la salle paroissiale sur la place qui porte son nom. En cette année de commémoration, nous proposons de se souvenir de lui qui a perdu la vie durant la guerre, en 1943, exécuté en même temps que ses compagnons Louis Herbeaux et Jules Lanery.

L'abbé René Bonpain, né à Dunkerque en 1908, ordonné prêtre en 1932 et vicaire à Notre-Dame de Rosendaël, a été fusillé par les Allemands au je n'ai rien à regretter, j'ai l'absolue certitude que c'est la Providence qui a tout permis, et soyez-en certains, je suis profondément calme et tranquille. J'offre ma vie pour l'Eglise, pour



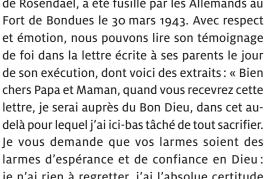
le diocèse, pour la France et tout spécialement pour la paroisse de Rosendaël. Que Dieu accorde aux enfants d'aimer beaucoup la Sainte-Vierge et la sainte eucharistie. Je veillerai spécialement sur les séminaristes [...] le demanderai à Dieu de bénir tous mes collaborateurs et collaboratrices [...] Je désire que l'on

demande pardon pour moi à tous ceux à qui j'ai pu faire de la peine, soit parmi mes confrères, soit parmi les si braves gens de Rosendaël. Je demande instamment qu'aucune pensée de vengeance ne s'élève contre qui que ce soit, même pas dans vos cœurs [...] Je vous le répète, je suis profondément tranquille, et je n'ose penser à cet instant fatal qui arrivera dans si peu de temps, sans je vous l'avoue bien sincèrement, une certaine joie, car j'espère bien vite, pouvoir me reposer entre les bras de Notre-Seigneur et de la Sainte-Vierge [...] le vous embrasse bien chers Papa et Maman, en demandant à Dieu de vous donner beaucoup de courage [...] Merci encore mille fois de votre bonté et de vos exemples [...] Et cette fois je vous dis à Dieu...!»











facebook: @rosendaeloptique









Le Jubilé 2025, « pèlerins

L'Année sainte 2025 a été lancée par le pape François (1936-2025). Nous vous proposons d'en approfondir le sens à travers plusieurs mots clés...

Le « jubilé », une tradition ancienne

Le jubilé, appelé aussi « Année sainte », revenait tous les cinquante ans chez les anciens Hébreux. Elle doit son nom au bélier (Yöbel) dont la corne sert de trompe pour ouvrir solennellement cette année. Dans l'Ancien Testament (Lév. 25), elle permettait la remise de toutes les dettes! On laissait reposer la terre pour rembourser tout ce qu'on lui avait pris pendant cinquante ans, on rendait la liberté aux esclaves, on restituait les biens qu'on avait empruntés... Toutes ces libérations, de la terre et des hommes, cette mise à jour de la justice sociale, étaient placées sous le signe de la découverte d'un Dieu qui nous donne son cœur, c'est-à-dire son amour, sa vie. C'est donc une bonne nouvelle qui met dans la joie. Cette joie que Jésus offre aux plus pauvres (Luc 4,16-21). L'Église, au XIVe siècle, a repris cette tradition; le pape Paul II a réduit la période interjubilaire à vingt-cinq ans. Le jubilé est ainsi fait de gestes concrets : pèlerinage, pardon-réconciliation, partage.

« Porte sainte », entrée et passage

Le premier acte solennel d'un jubilé, c'est l'ouverture, puis le passage, de la Porte sainte à Rome, à la basilique Saint-Pierre (elle se refermera le 6 janvier 2026, lors de la clôture de l'Année sainte). Un acte symbolique qui met en œuvre la Parole de Jésus : « Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé » (Jean 10, 9). Passer cette porte, c'est manifester le désir de suivre Jésus, de le laisser entrer, de se décentrer de nous-mêmes. Franchir cette porte, c'est signifier notre engagement à changer de vie.

«Basilique», de la Rome antique à aujourd'hui

Le mot basilique vient du grec basileus qui veut dire « roi ». Les basiliques, dans la Rome antique, étaient de vastes bâtiments qui abritaient diverses activités de la vie sociale (commerce, tribunaux, et même promenade...), sous le regard d'une statue de l'empereur (d'où leur nom), avant que les chrétiens y célèbrent le culte. Le pèlerinage jubilaire invite à se rendre dans les quatre basiliques majeures de Rome : Saint-Pierre-du-Vatican (sur le tombeau de saint Pierre), Saint-Jean-de-Latran (cathédrale du diocèse de Rome), Sainte-Marie-Majeure (la plus ancienne église consacrée à la Vierge) et Saint-Paul-hors-les-Murs (sur le tombeau de saint Paul). Leur portail comprend une Porte sainte ouverte uniquement pendant l'Année sainte. Toutes les autres basiliques sont dites « mineures » : on en compte 1863 dans le monde, dont 174 en France.



d'espérance »



« Pèlerins », un peuple en marche

L'un des rites principaux d'une Année sainte est le pèlerinage. Cette pratique n'est bien sûr pas limitée à l'Année sainte et traverse toute la Bible et l'histoire de l'Église. Elle est le signe d'un peuple en marche, d'un peuple dont le Dieu marche. Partir en pèlerinage, c'est quitter un lieu, des habitudes, un confort. C'est un acte de confiance en un Dieu qui marche avec nous. « Je serai avec toi » dit-il à Isaïe (Is 43,2); nous dit-il, chaque jour. « Se mettre en marche est caractéristique de celui qui va à la recherche du sens de la vie, nous dit le pape François à l'occasion du Jubilé. Le pèlerinage à pied est très propice à la redécouverte de la valeur du silence, de l'effort, de l'essentiel... »

« L'espérance ne déçoit pas »

Le pape François a mis l'Année sainte 2025 sous le signe de l'espérance, en nous invitant à devenir des « pèlerins d'espérance ». Il reprend un passage du Nouveau Testament : « L'espérance ne déçoit pas » (Rm5,5). L'espérance ne peut pas se confondre avec l'espoir, si souvent déçu. L'espérance est une attitude croyante. Elle s'enracine dans la foi, dans la confiance en Dieu qui veut notre bonheur. L'espérance, comme la foi, nous est offerte par Dieu pour nous guider vers lui. Être pèlerins d'espérance, c'est donc tout mettre en œuvre pour que le Royaume des Cieux, c'est-à-dire le monde réconcilié avec Dieu, tel que Dieu le souhaite en le créant, prenne réalité. L'espérance nous oriente vers notre avenir ultime, vers la vie éternelle. Un nouveau monde est en route. Nous avons vraiment besoin de pèlerins d'espérance pour croire à l'accomplissement de la promesse de Dieu.

TEXTES DE DOMINIQUE MAERTEN, DIACRE





Breves

Rencontres fraternelles



Dimanche 18 mai, autour d'un apéro déjeunatoire, les paroissiens se sont retrouvés en fraternité. Ce fut un moment riche de partage d'expériences, riche en joie partagée et rendez-vous est déjà donné le samedi 27 septembre pour la grande rencontre des fraternités!





Dimanche 6 juillet 11h Saint Eloi

Messe unique d'action de grâces 7 ans à Dunkerque Curé et Vicaire Episcopal du Littoral et des Flandres

Verre de l'amitié servi sur le parvis

Repas festif sur réservation Maison Saint Jean Baptiste vers 131



Coupon et règlement à déposer SVP au presbytère Saint Eloi avant le 25 juin

> Mme / Mrréserve(nt)repas chèque dex 10 Euros par personne à l'attention de la Paroisse Saint Gilles en Dunkerque Merci de ramener un dessert à partager le 6 juillet



ACCUEIL PAROISSIAL

Vous souhaitez faire baptiser votre enfant, vous marier, demander un acte de baptême, célébrer une messe... une équipe vous accueille au 2 rue Clemenceau à Dunkerque les:

- mercredi de 10 heures à 12 heures,
- jeudi de 16 h 30 à 17 h 30,
- samedi de 10 heures à 12 heures. Un seul téléphone: 03 28 66 56 59.

PAROISSE SAINT-GILLES EN DUNKERQUE





130



Une proposition séduisante pour les jeunes de notre diocèse : un pèlerinage à Rome en cette année jubilaire !

Âgée de dix-sept ans, Shelby est élève de 1^{re} au lycée du Noordover. Baptisée en avril, lors de la veillée pascale, elle part cet été à Rome pour participer au Jubilé des jeunes.

Bâtisseurs: Shelby, pourrais-tu nous dire ce qui t'a amenée à demander le baptême?

Shelby: C'est en classe de 3° que tout a commencé: depuis le début de l'année j'étais entrée dans la foi mais suite à un événement qui m'a bouleversée, j'ai vraiment rencontré le Seigneur.

Ta famille t'avait-elle élevée dans la foi ? Comment t'es-tu préparée au baptême ?

Mes parents sont athées et je me demandais comment ils accueilleraient ce désir. J'en ai parlé à ma mère qui a respecté ma démarche. J'ai cheminé pendant six mois à l'aumônerie du lycée mais j'ai été baptisée à Malo.

Pourquoi ce choix?

Je voulais recevoir un baptême par immersion parce que je trouve que le symbole est fort: j'ai été plongée dans la mort du Christ pour renaître avec lui, or c'était possible à Malo de le vivre ainsi.

Cet été, le pape François vous avait donné rendez-vous à Rome, à vous

les jeunes, en cette année jubilaire mais c'est un autre pape, Léon XIV, qui va vous accueillir... Qu'est-ce qu'une année jubilaire?

Durant l'Année sainte, tous les vingtcinq ans, l'Église catholique propose aux fidèles un pèlerinage à Rome, l'enjeu est de prendre soin de sa vie intérieure et de redécouvrir son lien avec le Christ.

Concrètement, comment cela va-t-il se passer ?

Nous serons une cinquantaine à partir de Dunkerque du 25 juillet au 4 août. Avec les autres jeunes du diocèse, nous allons rejoindre Assise sur les pas de saint François et de sainte Claire, avant de gagner Rome où nous franchirons la Porte sainte.

Que signifie pour toi cette démarche?

Je désire me rapprocher de Dieu et approfondir ma foi, je sens que pour y parvenir, j'ai besoin de moments privilégiés où je puisse, hors de mon quotidien, me replonger dans son Amour. Et puis il nous sera proposé un temps de réconciliation. Une manière de redémarrer ma vie en la centrant sur Jésus. C'est un peu ce que j'ai vécu, début janvier, lors d'un pèlerinage au Mont-Saint-Michel. Je suis pressée d'y être!

Autour de toi, au lycée, parles-tu de ta foi ?

J'ai, dans ma classe, deux camarades qui sont croyantes mais c'est surtout avec une amie de confession musulmane que j'ai des échanges. Nous nous comprenons toutes les deux ; elle est parfois étonnée des points communs qui existent entre nos deux religions : Abraham, Moïse, même Jésus qui est pour eux un grand prophète. Et puis ma meilleure amie, interpellée par mon cheminement, a décidé de demander à son tour le baptême. Elle sera baptisée à Pâques l'année prochaine.

Tu passes à ton tour le témoin! Merci, Shelby!

PROPOS RECUEILLIS
PAR ÉLISABETH DESPRETS





